



Revue de presse

Septembre-octobre 2017



mon **E**ntreprise **S**ociale et **S**olidaire à l'École

TABLES DES MATIERES

Source : La lettre de la Relation École Entreprise (R2E)	2
Source : Le Labo ESS.....	3
Source : Le Labo ESS.....	5
Source : Landes Public.....	8
Source : CARENEWS PRO.....	9
Source : Le Labo ESS.....	10
Source : Le Télégramme.....	12
Source : La Provence.....	13

Mon E.S.S à l'école

Septembre 2017 – La lettre de la Relation École Entreprise (R2E), Académie de Rennes

http://edition.toutatice.fr/toutatice-portail-cms-nuxeo/binary/Lettre+de+rentr%C3%A9e+R2E+2017+2018.pdf?type=ATTACHED_FILE&path=%2Facademie.1221136265052%2Fressources-publidoc%2Fpublidoc-dafpic%2Flettre-de-rentree-r2e&portalName=default&index=0&t=1509129032

**Classes de
collège à partir
de la 5^e
et de lycées
toutes
spécialités**

Toute l'année



Mon E.S.S. à l'école

Création d'une entreprise de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) au collège et au lycée en partenariat avec la CRESS et la région Bretagne

Mon ESS à l'Ecole a pour vocation de responsabiliser les jeunes en faisant d'eux des acteurs à part entière d'un projet entrepreneurial. La création d'associations, de coopératives ou de mutuelles en milieu scolaire permet aux élèves de découvrir et vivre les pratiques et les valeurs de l'ESS et participe à un apprentissage citoyen complet, où le savoir-faire est indissociable du savoir-être.

Le projet repose sur une pédagogie active construite par et pour des enseignants. Elle est adaptable à l'ensemble des programmes et des niveaux.

L'enseignant est animateur du projet et est accompagné gratuitement par un parrain professionnel bénévole.

Un projet « Mon ESS à l'Ecole » peut s'étaler sur 1, 2 ou 3 trimestres et démarrer à tout moment de l'année

**En savoir plus sur [mon ESS à l'école](#)
Contact : [Emilie Besnier](#)**

Happy Senior Service, l'association de collégiens pour le lien intergénérationnel

7 septembre 2017 – Le labo ESS

<http://www.lelabo-ess.org/happy-senior-service-l-association-de-collegiens.html>

Happy Senior Service, l'association de collégiens pour le lien intergénérationnel

Dans une classe de quatrième au collège Henri Wallon de Divion, dans le Pas-de-Calais, les élèves découvrent l'ESS à travers la création et le développement d'une association qui permet la rencontre entre adolescents et seniors. L'idée est de proposer un programme d'animations à un groupe de personnes âgées habitant un foyer de la ville. Le projet, né en 2016 après une visite de l'ESPER au sein de l'établissement, a pour objectif de créer du lien intergénérationnel à travers le partage et d'initier les élèves aux principes démocratiques de l'ESS. La proposition a été élaborée par les collégiens au cours de l'année scolaire 2016-2017 et sera mise en place dans le cadre des EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) à partir de la rentrée 2017.

Un projet d'apprentissage gagnant-gagnant

L'idée d'une économie « solidaire, non-lucrative et humaniste » a touché Sandrine Leplat, professeure de français, après avoir rencontré l'ESPER, qui œuvre pour la promotion de l'ESS à l'école, lors d'une visite de son établissement. Elle a ensuite partagé cette idée avec un groupe d'élèves. Plusieurs idées de projets ont vu le jour au sein du groupe : création d'une entreprise pour la fabrication de T-shirts, service d'aide aux devoirs, animation d'ateliers intergénérationnels... C'est finalement ce dernier projet qui a été retenu grâce à un vote du groupe. La rencontre entre générations permet d'une part d'apprendre des personnes âgées et d'autre part de mettre en valeur la connaissance des collégiens relatives aux nouvelles formes de communication et aux nouvelles technologies : les deux côtés peuvent se sentir valorisés. Une des élèves concernées, en 4e, le résume ainsi : « Ce qui est intéressant pour moi, c'est de pouvoir travailler en groupe, rencontrer d'autres personnes, leur apprendre des choses et aussi apprendre des choses en retour. Communiquer, faire ensemble, et avoir la confiance des adultes. »

Trois visites sont prévues au foyer pour la rentrée 2017 avec des activités d'animation pensées par les élèves. Parmi les propositions d'ateliers conviviaux qu'ont faites les collégiens, on peut trouver des jeux et mises en scènes dans un imaginaire des années 50/60, à travers les images et l'utilisation d'une tablette, ou encore des ateliers « selfie » sur smartphone. Les collégiens souhaitent qu'à partir de ces activités, les personnes âgées puissent s'intéresser aux nouvelles technologies, à travers des images qui leur sont familières, et s'approprier ainsi la technologie.

Une organisation associative

Le projet a commencé concrètement en janvier 2017. Il a commencé par une découverte : les élèves n'avaient jamais entendu parler d'économie sociale et solidaire avant le projet. Il s'agissait donc d'abord de contextualiser et comprendre cette autre économie. Un débat a été lancé sur la synergie entre les mots « économie », « sociale » et « solidaire », ce qui a notamment permis d'aborder les spécificités de l'ESS quant à la répartition de bénéfices et la gouvernance.

Happy Senior Service fonctionne sous forme d'association. Les élèves sont organisés en différentes commissions, avec un comité de présidence, un secrétariat, un trésorier et un comité de

communication et de relations publiques. Sandrine Leplat explique qu'il y a des prises de contacts officielles de la part des élèves avec les acteurs locaux, les responsables du foyer et d'une maison de retraite.

L'action se poursuit en 2017 avec une classe de troisième, encadrée par deux professeures, Mme. Leplat et Mme. Kurowiak, et le directeur de l'établissement. « L'idée c'est de rendre les élèves autonomes, précise Sandrine Leplat. L'objectif est qu'ils puissent prendre en main le projet et que chaque comité soit responsable dans la prise de rendez-vous et la construction de leurs propres outils. Le travail est encadré mais on part de leurs propositions ! »

Happy Senior Service est un projet inscrit dans le cadre de "Mon ESS à l'Ecole".

Apprendre à coopérer : Vitry News, le journal édité par des collégiens

7 septembre 2017 – Le labo ESS

<http://www.lelabo-ess.org/apprendre-a-cooperer-vitry-news-le-journal-edite.html>

Apprendre à coopérer : Vitry News, le journal édité par des collégiens



Proposer un sujet, en débattre, prendre des décisions, avoir chacun un rôle essentiel au développement du projet, mais aussi se frotter à la rédaction d'articles et à la diffusion d'un média local : autant de missions que se donne un groupe d'élèves du collège Lakanal à Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne. Visite lors du dernier comité de rédaction avant les vacances d'été pour un bilan de l'année 2016-17.



Coopératif et pédagogique

A l'initiative du projet, on trouve Anthony Méheut, documentaliste au collège Lakanal, et Blandine Raoul-Rea, principale adjointe. A la rentrée 2016, il s'agissait de proposer une initiative qui puisse répondre à trois enjeux : améliorer la maîtrise de la langue par l'écriture, créer du lien entre l'établissement secondaire et l'école primaire et s'initier aux principes démocratiques de l'économie sociale et solidaire, en appuyant les décisions du groupe sur le principe coopératif « une personne = une voix ». Que l'objet du projet soit tourné vers l'écriture n'est pas un hasard : c'est un véritable outil, dans cet établissement qui compte une classe pour les arrivants allophones.

Une vingtaine d'élèves de 6e, 5e et de 4e ont participé, durant l'année scolaire 2016-17, à la conception, la rédaction et la diffusion du journal collégien de deux pages, tiré à 300 exemplaires. Les comités de rédaction se tiennent au centre de documentation et d'information (CDI) du collège une fois par semaine, le lundi ou le mardi après les cours. Dans chaque numéro depuis janvier 2017, on trouve : un article sur une structure culturelle de la ville, une interview d'un professionnel ou d'un élu local, des actualités, des jeux, une recette de cuisine étrangère écrite par un élève originaire du pays en question.

Très lié à son contexte local, le petit journal propose de retrouver des œuvres de street-art dans la ville, réputée pour ses nombreuses créations, ou de découvrir l'envers du cinéma de proximité, depuis la cabine de projection. Une façon pour les élèves de découvrir leur environnement différemment et de partager leurs découvertes avec les autres collégiens et leurs familles.



Responsabilisation et démocratie

Quels résultats, alors que le n°4 de VitryNews sort en cette fin d'année scolaire ? Iman, Adama, Ilias, Erica, Elilarasan, cinq des collégiens de la rédaction, et Anthony Méheut font le point.

Le documentaliste se félicite de l'engagement des collégiens : « Je les ai sentis gagner en autonomie et en investissement au fur et à mesure de l'année. » La difficulté principale a été de stabiliser un groupe : de la vingtaine d'élèves qui ont contribué au cours de l'année, seuls six constituaient un noyau dur, dont certains sont présents à ce comité de rédaction, mais aussi Maïmouna, Dounia, Fatoumata. C'est pourtant l'activité suivie qui porte les résultats les plus intéressants : ainsi, le pari d'améliorer la moyenne des élèves en français est réussi pour ceux qui se sont investis dans la rédaction. A la rentrée 2017, l'idée est d'aller plus loin et de donner plus de responsabilité encore aux collégiens : s'ils ont chacun un rôle dans le bon fonctionnement du média (rédacteurs/trices, illustrateur/trice/s, chargé de diffusion, etc.), qui a fait l'objet d'un vote du groupe, ils pourront à présent également encadrer des élèves de l'école primaire voisine, en devenant chef/fe/s de rubrique et en organisant la rédaction avec les plus jeunes. Ils pourront aussi intervenir dans le développement technique du projet : construire un partenariat avec un imprimeur, par exemple.

Ce que les collégiens apprécient le plus ? Sans doute la responsabilisation. « Ici, on peut discuter, débattre, parfois voter. On n'est pas des bébés ! raconte Iman, en 5e, avant de conclure : Je me sens plus moi-même ici. » Les principes de l'économie sociale et solidaire permettent de prendre une part active et reconnue dès le plus jeune âge : les élèves viennent chacun/e avec des idées de contenus, comme Erica, qui a proposé de partager la recette des pasteis de nata utilisée dans sa famille. Ensuite, on débat. S'il n'y a pas de consensus, on vote. Les élèves parlent aussi de la satisfaction et de la fierté de leurs parents à les savoir jeunes rédacteurs – les familles de beaucoup d'élèves ne parlant pas français, il s'agit d'un véritable outil pédagogique.



Aimer écrire

Les collégiens, dont le projet est parrainé par une journaliste d'Alternatives Economiques, ont pris le goût du journalisme. Poser des questions, prendre des notes, pouvoir construire un sujet à partir d'une rencontre : ils n'ont pas mis longtemps, alors que le Labo de l'ESS était venu pour les interviewer, à retourner la situation et à sortir leur dictaphone pour faire une interview... sur le Labo de l'ESS et l'économie sociale et solidaire ! Pas étonnant que la majorité d'entre eux disent aujourd'hui vouloir devenir journalistes...

Vitry News est un projet inscrit dans le cadre de ["Mon ESS à l'Ecole"](#).

Credit photos : Guilherme Teixeira

Quand l'ESS s'invite à l'école

7 septembre 2017 – Landes Public, le portail des collectivités landaises

<http://www.landespublic.org/L-essentiel-de-l-actu/Solidarite-sante/Quand-l-ESS-s-invite-a-l-ecole>

Quand l'ESS s'invite à l'école

le 7 septembre 2017 par Didier Robino



© Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

L'économie sociale et solidaire prend une place de plus en plus importante dans notre société ⁽¹⁾, et séduit un nombre croissant de jeunes étudiants ⁽²⁾...

Il était donc logique de la voir figurer parmi les projets pédagogiques de nombreux établissements. Ainsi est née l'expérience « **Mon ESS à l'école** », une démarche initiée par le collectif ESPER, en collaboration avec l'Education Nationale...

D'un point de vue pratique, l'opération consiste à faire éclore des entreprises d'utilité sociale éphémères au sein de collèges et lycées volontaires.

Au travers de cette initiative, les enseignants disposent de toutes les ressources nécessaires (outils, banque d'expérience, réseau d'échanges), mais également d'un accompagnement gratuit à la méthodologie, afin de leur permettre de mener à bien le projet choisi sur 1, 2 ou 3 trimestres...

Le saviez-vous ? La 2^e édition de la « **Semaine de l'ESS à l'école** » aura lieu du 26 au 31 mars 2018. [En savoir plus](#) .

Consultez [la brochure](#)  « **Mon ESS à l'école** ».

Consultez [le site](#) .

[Inscrivez-vous](#)  (à n'importe quel moment de l'année).

A consulter également, [notre article](#) « **L'économie circulaire, une chance pour les collectivités** ».

(1) L'ESS représente près de 14% de l'emploi privé en France, avec un bon de + 23% ses dix dernières années.

(2) Plus de la moitié des jeunes de 18 à 24 ans interrogés aimeraient travailler dans l'ESS. Une bonne part d'entre-eux souhaiteraient créer leur entreprise dans ce secteur.

[L'INSTANT ESS] ÉDUIQUER À L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE DÈS L'ÉCOLE

Mercrredi 27 septembre 2017 - Le Labo de l'ESS pour Carenews PRO

<http://www.carenews.com/fr/news/8899-l-instant-ess-eduquer-a-l-economie-sociale-et-solidaire-des-l-ecole&ct=ga&cd=CAEYACoUMTI3ODEXNjQyMjkzNzM0Mjk4MTEyGTFiMzBiOTA3MDAwN2ZjZjg6Znl6Znl6RlI&usg=AFQjCNGDBkBO4Hde9XIBoRlaOTyFHGAQcQ>

Alors que les élèves reprennent le chemin de l'école, le Labo de l'ESS se penche sur des projets sociaux et solidaires dont les collégiens et lycéens sont directement acteurs : ils créent un projet coopératif et innovant pour leur territoire, ils apprennent à travailler ensemble et à décider de façon démocratique. Ils font ainsi vivre les valeurs de l'ESS (économie sociale et solidaire)...

École et économie sociale et solidaire

Comment mettre en avant l'ESS, ses valeurs et son fonctionnement dans les programmes scolaires ? Comment faire entrer les principes de coopération dans l'enseignement proprement dit ? Comment mettre en place des projets qui permettent aux élèves de toucher du doigt les réalités de cette économie respectueuse ?

Apprendre de l'expérience – ce que la chercheuse Sandrine Rospabé appelle « l'apprentissage expérientiel : c'est ainsi que les très jeunes se découvrent et se construisent. Pour Roland Berthilier, président de L'ESPER, « L'ESS, peu présente dans les programmes scolaires, se vit. Elle ne s'enseigne pas comme une matière. » C'est par le « faire » que les enfants et adolescents sont invités à prendre part aux initiatives sociales et solidaires : c'est le principe des programmes « Mon ESS à l'école » et « La Semaine de l'ESS à l'Ecole » portés par l'ESPER.

Responsabilisation, citoyenneté et valeurs de l'ESS

Des collégiens qui créent un journal coopératif, où chacun a son rôle attribué pour lequel il/elle a été mandaté/e par vote, où ils tiennent des comités de rédaction hebdomadaires et choisissent collectivement leurs sujets ? C'est possible, et ça se passe à Vitry-sur-Seine. Conclusion des intéressés ? « Ici, on peut discuter, débattre, parfois voter. On n'est pas des bébés ! raconte une élève de 5e, avant d'ajouter : je me sens plus moi-même ici. »

Des élèves de 4e qui décident de monter une association pour faire vivre le lien intergénérationnel ? Ça existe aussi, dans le Pas-de-Calais. Par exemple, les collégiens proposent des animations autour des nouvelles technologies aux personnes âgées en maison de retraite. Là aussi, le faire ensemble et la responsabilisation sont très importants aux yeux des jeunes : « Ce qui est intéressant pour moi, c'est de pouvoir travailler en groupe, rencontrer d'autres personnes, leur apprendre des choses et aussi apprendre des choses en retour. Communiquer, faire ensemble, et avoir la confiance des adultes », raconte une collégienne.

Encadrés par le corps enseignant, les collégiens réfléchissent aussi à ce qu'est l'ESS. Ces initiations permettent de faire mieux connaître ses valeurs et contribuent à faire changer d'échelle cette nouvelle économie.

L'ensemble du dossier Focus « Éduquer à l'ESS dès l'école » est disponible sur le site du Labo de l'ESS

Le Labo de l'ESS pour Carenews PRO

Faire découvrir et vivre l'ESS à l'école, par Roland Berthilier

13 octobre 2017 – Roland Berthilier, président de L'ESPER - Le labo ESS

<http://www.lelabo-ess.org/faire-decouvrir-et-vivre-l-ess-a-l-ecole-par.html>

Faire découvrir et vivre l'ESS à l'école, par Roland Berthilier



Mediatico et Le Labo de l'ESS ont noué un partenariat éditorial pour porter plus largement ensemble les réflexions sur les grands enjeux de l'économie sociale et solidaire. A ce titre, Mediatico publie chaque mois une chronique ou un nouvel éditorial du Labo de l'ESS.

Une tribune de Roland Berthilier, président de L'ESPER

Tous les jeunes côtoient ou participent à une ou plusieurs structures de l'ESS sans forcément le savoir. Ils font partie d'un club sportif associatif, consomment des produits de coopératives agricoles, sont engagés dans une Maison des Lycéens, ont entendu parler d'une mutuelle par leurs parents ... Il s'agit de leur présenter et de leur faire prendre conscience que l'ESS est partout autour d'eux et qu'elle a du sens pour eux. C'est à nous, acteurs de l'Education et de l'ESS, de les accueillir et de les accompagner. Faire découvrir et vivre l'ESS à l'Ecole, c'est partager et mettre en pratique ces valeurs de la République qui sont intrinsèquement liées à celle de l'ESS : la liberté, l'égalité et la fraternité... C'est recréer des solidarités, lutter contre l'individualisme et valoriser le rapport des enfants et des jeunes à l'autre.

L'ESS, peu présente dans les programmes scolaires, se vit. Elle ne s'enseigne pas comme une matière. C'est une façon d'être, d'agir et d'entreprendre qui peut être transmise à l'Ecole. C'est par la pratique que nous pouvons sensibiliser les jeunes et les responsables éducatifs.

C'est en tout cas le parti pris au sein de L'ESPER (L'Economie Sociale Partenaire de l'Ecole de la République). Avec nos 45 organisations d'adultes et de jeunes inscrites dans le champ éducatif (association, coopératives, mutuelles et syndicats) nous agissons pour l'éducation à l'Economie Sociale et Solidaire, ses pratiques et ses valeurs.

Avec nos partenaires, nous sommes investis dans la formation et l'animation d'outils pédagogiques destinés aux élèves et aux enseignants. Notre ambition est de faire découvrir et expérimenter les valeurs et les pratiques de l'ESS et de valoriser un autre modèle de société.

Expérimenter et s'engager

Fort de son succès, le dispositif « Mon Entreprise Sociale et Solidaire à l'Ecole » initié à la rentrée scolaire 2016, prend son envol pour la seconde année et s'étend à l'ensemble du territoire.

Durant la première édition, plus de 1 000 élèves accompagnés par 80 membres d'équipes éducatives se sont engagés dans la création en classe, d'un projet d'utilité sociale. Organisés sous la forme d'une vraie association, coopérative ou mutuelle éphémère, ils apprennent ensemble et par la prise de responsabilités partagées. En agissant ainsi, les élèves acquièrent des compétences en gestion de projets et prennent conscience qu'ils peuvent fonctionner collectif, avec du sens, pour construire une AMAP en collège, une coopérative de production de carnets à l'aide de papiers recyclés en lycée... Chaque personne compte et peut participer.

L'intervention de personnes engagées dans des structures de l'ESS est indispensable dans le cheminement et la construction du parcours de citoyen des élèves. L'expérimentation, l'échange et le

partage d'expériences le plus souvent d'adultes à jeunes constituent une plus-value indéniable pour les élèves. Il n'est pas rare que des acteurs de l'ESS s'inspirent des élèves engagés dans des projets « Mon ESS à l'Ecole ».

Travailler ensemble

Faire vivre et découvrir l'ESS aux élèves, c'est aussi construire et valoriser un autre modèle de société à construire ensemble, où chacun peut être amené à s'associer, coopérer et mutualiser. Les élèves et les jeunes l'ont bien compris. Une multitude d'entre eux s'engagent dès aujourd'hui dans leur maison des lycéens, pérennisent le projet initié avec leurs enseignants dans le cadre d'un projet « Mon ESS à l'Ecole » et réfléchissent à travailler plus tard dans une structure de l'ESS, ce qui a du sens pour eux et est porteur d'optimisme.

Participer à la découverte de l'ESS, de ses valeurs collectives, de partage correspond à semer des petites graines ici et là, auprès d'élèves et d'enseignants de plus en plus nombreux à vouloir s'engager à nos côtés et ceux de nos partenaires, dans le cadre du dispositif « Mon ESS à l'Ecole », de la « Semaine de l'ESS à l'Ecole » ou de stages d'immersion. Si L'ESPER est à l'initiative de propositions pédagogiques pour l'Ecole, nous souhaitons ce travail collectif et invitons tous ceux qui se reconnaissent dans ce modèle à venir travailler avec nous sur l'ensemble du territoire.

Lire l'article sur [Mediatico](#)

Jean-Lurçat. L'entreprise dès le collège

24 octobre 2017 – Le Télégramme

FAITS DIVERS

École Romain Rolland. Une poubelle incendiée

Les sapeurs-pompiers sont intervenus dimanche soir, vers 23 h, à l'école Romain-Rolland, rue Paul-Vaillant-Couturier, pour l'incendie

d'un conteneur-poubelle.

Le conteneur de 100 l se trouvait sur la cour. Il a été totalement détruit par l'incendie d'origine volontaire.

Jean-Lurçat. L'entreprise dès le collège



Le collège Jean-Lurçat a mis en place, il y a deux ans, une boutique « Swag wear », qui sert de support pédagogique aux élèves de la Segpa. Pour développer la notion d'entreprise, ses valeurs et principes, Catherine Balssa, la directrice de la Segpa, a convié, jeudi, Émilie Besnier, de la Chambre régionale de l'Économie sociale et solidaire (ESS), coordinatrice du dispositif « Mon ESS à l'école », à venir expliquer cette notion d'entreprise. La boutique devrait rouvrir fin novembre pour la collection d'hiver.

Lycéens, ils les entrepreneurs de demain

31 octobre 2017 – La Provence

<http://www.laprovence.com/article/edition-marseille/4687714/lyceens-ils-sont-les-entrepreneurs-de-demain.html>

Deux enseignantes développent le concept dans trois établissements



Aux lycées Brochier, Saint-Exupéry et Chatelier, les enseignantes font appel aux qualités de leurs élèves afin qu'ils trouvent leur place dans des projets innovants. PHOTO M.G.-P.

C'est en faisant que l'on apprend " dit un adage. Caroline Cohen et Sabrina Zerdani, enseignantes en lycées professionnels à Marseille l'ont bien compris. Depuis la rentrée, toutes deux ont choisi de proposer à leurs élèves de devenir entrepreneurs. Une démarche qui s'inscrit dans deux dispositifs plus larges : "Mon ESS (Économie sociale et solidaire) à l'école" et "Entreprendre pour apprendre" (EPA). Aux lycées Brochier (10e), Saint-Exupéry (15e) et Le Chatelier (3e), elles font appel aux qualités de leurs élèves afin qu'ils trouvent leur place dans des projets innovants.

A Saint-Exupéry, Connais-toi toi-même

Lycée Saint-Exupéry, au cœur des quartiers Nord. Aujourd'hui, ces élèves de seconde gestion et administration doivent travailler à mieux se connaître. Sur leurs tables, des dossiers dans lesquels ils doivent répondre à différentes questions sur eux-mêmes, leurs qualités, leurs défauts, leur envies.

Les enseignants circulent entre les rangs, aidant chacun à réfléchir sur lui-même. "Tu joues au foot. À quel poste ?", demande Léo Carra, professeur d'histoire qui coassure la séance. "Numéro 6", lui répond l'élève, ravi d'aborder un sujet si familier. "Eh bien, c'est quoi les qualités du numéro 6 ? Il distribue le ballon, ça veut peut-être dire que tu es altruiste". Poser des mots sur ce qu'on est : une étape préliminaire à l'émergence d'idées entrepreneuriales. Les élèves doivent ensuite élaborer un blason qui les représente. Bendjad y a inscrit le mot abnégation. " C'est le prof qui m'a parlé de cette qualité et ça m'a plu. Je veux être ingénieur informatique et pour ça, il faudra être obstiné. « Ensuite, explique Caroline Cohen, on constituera des groupes en fonction de leurs personnalités. « Les groupes concevront alors des idées et certaines seront mises en oeuvre.

Place aux idées à Brochier

Changement de décor au lycée Brochier. Ici, les élèves sont plus âgés : classe de BTS mode. Caroline Cohen a choisi d'aller droit au but en leur proposant d'attaquer d'emblée la conception d'idées. Aujourd'hui, chaque groupe doit présenter son projet. Un groupe, ingénieux, présente un porte-charge pour téléphones portables, "à trimbaler partout". De leurs côtés, Flavia et Clara font découvrir à leurs camarades une idée d'entreprise qui pourrait s'inscrire dans l'économie sociale et solidaire : "Nous sommes les créatrices de La robe verte". Conscientes de la pollution produite par l'industrie de la mode et des conditions de travail désastreuses dans certaines usines textiles en Asie, elles proposent de "récupérer les vêtements usagers pour en faire quelque chose de nouveau et de stylé".

Et aussi ARLES : MOPA ASSOIT SON ATTRACTIVITE EN DEVOILANT L'ENVERS DU DECOR

Une mini-entreprise au lycée Le Chatelier

Au lycée le Chatelier, Sabrina Zerdani et Cathy Rieu présentent les différentes fonctions au sein d'une entreprise. Les élèves devront ensuite choisir les deux postes qu'ils souhaitent occuper dans la mini-entreprise qu'ils sont en train de créer : un commerce de confitures. "Moi j'hésite entre dirigeant et directeur de qualité", lance Yassine. Et l'affaire est sérieuse : "Après les vacances, vous passerez des entretiens face à des recruteurs professionnels" leur expliquent leurs enseignantes.

Dans la salle attenante, douze jeunes filles sont installées devant des ordinateurs. Accompagnées par leur enseignante Louisa Boudjadja, elles ouvrent à la création d'une permanence solidaire censée accompagner les familles des lycéens dans leurs démarches administratives. Aujourd'hui, elles réalisent le compte rendu de leur réunion, la semaine précédente avec la plateforme des services publics du Panier, source d'inspiration pour leur projet. Élaborer un compte rendu grâce à un logiciel de traitement de texte, connaître les différents postes d'une entreprise, réaliser une étude de marché... sont en effet autant de notions que les lycéens mettent en œuvre dans ces projets, parfois même avec de l'avance sur leur programme. "Cela donne du sens à la formation, juge Sabrina Zerdani. Et ça développe leur esprit de solidarité, leur savoir-être et leur capacité à travailler ensemble".

Des efforts qui pourraient être récompensés en décembre, à l'occasion du grand concours d'idées qui mettront à l'honneur les projets de tous.

Maëva Gardet-Pizzo